



— On connaît tous, ou presque, les films « Hiver nomade » ou « Docteur Jack ». Mais peu d'entre nous savent que derrière ces images de transhumance en Suisse ou de ruelles bondées en Inde « se cache » un homme sensible, nomade et ingénieux, Camille Cottagnoud. SOPHIE MICHAUD, ADMINISTRATRICE DE CULTURE VALAIS

Il y a fort à parier, si vous visitez une exposition dans la grange de la Ferme-Asile à Sion, que vous marchiez sur l'une des œuvres de Camille Cottagnoud. Quelle étrange réalisation, me direz-vous, pour le cameraman natif de Vétroz. Et pourtant, c'est bien lui qui, avec un ami, a assemblé le plancher et participé à la création du centre artistique et culturel de la Ferme-Asile en 1993. Ce lieu, où nous le retrouvons pour l'interview, lui colle à l'âme tel un tatouage.

Celui qui nous semblait caché derrière sa caméra se révèle très vite un homme loquace doté d'une singulière sensibilité. Après un apprentissage de photographe, c'est vers le métier de cameraman qu'il se tourne et qu'il découvre, de manière autodidacte cette fois. Il s'achète une vidéo bon marché et se met à filmer inlassablement. Très vite, son choix artistique se porte sur les films documentaires, car il sait pertinemment qu'il n'a pas le même rapport à l'image avec les films de fiction : « *C'est un beau métier la fiction, mais ce n'est pas pour moi. Ma recherche est depuis toujours de me fondre, tel un caméléon, dans une situation pour capter sans artifice les événements tels qu'ils se déroulent.* »

Enfant, sa mère lui disait : « *Camille, ne dis jamais que tu ne peux pas le faire.* ». Il a donc réalisé son rêve. Prix d'encouragement de l'État du



Le cameraman-caméléon

Valais en 2009, il obtient avec « Hiver nomade » le Quartz 2013 de la meilleure photographie au Prix du cinéma suisse et une nomination au Spotlight Award de l'association des chefs opérateurs à Hollywood, une consécration dans le domaine.

Mais sa dernière création, c'est dans sa main qu'il la tient. Car l'homme est aussi bricoleur. Dès ses débuts en 1982, Camille Cottagnoud traficote son matériel afin d'en

↑ *Le cameraman Camille Cottagnoud a appris que rien n'est impossible.*
— © Nadia Tarra

améliorer l'ergonomie. Lui est alors venue l'idée de réaliser une poignée de commande adaptable à la taille de la main. L'objet « Made in Switzerland » se dénomme CAMAN et il lui aura fallu dix ans pour le créer. Mais comme le disait sa mère, « *Ne dis jamais que tu ne peux pas le faire.* ». Alors il l'a fait.